

Claudé (Charles-Louis-Alfred) 1826-1889

Associé correspondant lorrain (1858-1889)

Alfred Claudé est né à Épinal le 25 août 1826. Il est le fils de Jean Claudé, capitaine du corps royal du génie alors détaché à Belfort, et de Marie-Julie Colenne (celle-ci « se trouvant momentanément à Épinal », selon le registre d'état civil).

Homme de lettres – sous son nom ou sous le pseudonyme d'Albert Decroix –, il est propriétaire et rentier à Épinal. Poète, dramaturge, essayiste, il est peu prolifique. On lui doit un recueil de poésies, *Fleurs d'un Jour* (Paris, Garnier frères, 1856) sous la signature d'Albert Decroix, et sous celle d'Alfred Claudé : *Alcibiade*, comédie en un acte et en vers (Épinal, Pinot et Sagaire, 1864). Il signe également un recueil de poésies gracieuses sur les Vosges, « élégant disciple de l'école de Lamartine », et deux essais manuscrits : *La Douleur* et *Le Réveil*.

Il adresse à l'Académie, en date du 12 août 1858, sa lettre de candidature accompagnée de *Fleurs d'un Jour*, puis, le 30 novembre 1858, une partie de son travail intitulé *La Douleur*. La commission qui l'examine se compose de Joseph Baillard, Émile Burnouf, Prosper Guerrier de Dumast et Jules Le Machois qui en est le rapporteur. Le rapport est lu le 5 décembre : Alfred Claudé, reçu Associé-correspondant le 10 décembre 1858, envoie une lettre de remerciement le 10 janvier 1859, accompagnée d'un poème manuscrit, *La Muse*. Le 2 septembre 1862, il communique à l'Académie un nouvel essai, *Le Réveil*.

Alfred Claudé est membre de la Société d'horticulture et de viticulture des Vosges (1875), ainsi que de la Société mycologique de France (1886).

Il meurt à Épinal le 15 avril 1889, sans alliance, dans sa maison de maître sise sur la rive droite de la Moselle, au 24 quai de Dogneville. Cette maison est bientôt mise en vente et ses meubles et objets mobiliers sont dispersés le 30 septembre 1889. Plusieurs organes de presse, qui par ailleurs ne publient aucune nécrologie le concernant, annoncent dans un entrefilet qu'il lègue 10 000 francs aux pauvres d'Épinal. [Bernard Visse, Alain Petiot. Octobre 2025]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Alfred Claudé ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1858), p. xv-xvi ; *Revue contemporaine et Athenæum français*, t. 28, Paris, 1858, p. 189-191 ; *L'Artiste*, nouvelle série, t. 7, Paris, 1859, p. 214 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. t. 3, f° 19 v° ; *L'Espérance. Courrier de Nancy* (28-29 juillet 1889), p. 3 ; *Mémorial des Vosges* (26 juillet 1889) ; *L'Ami du peuple* (4 août 1889).